14. RICOEUR, PAUL. *Eseuri de hermeneutică*. Bucureşti: Editura Humanitas, 1995.
15. TALOŞ, ION. *Gândirea magico-religioasă la români. Dicţionar*. Bucureşti: Editura Enciclopedică, 2001.
16. URSACHE, PETRU. *Etnoestetica*. Iaşi: Editura Institutul European, 1998.

REPERES SYMBOLIQUES DES COMMUNAUTES TRADITIONNELLES DANS LE MONDE NUMERIQUE. METHODES DE RECHERCHE ET DE PROMOTION DU PATRIMOINE CULTUREL

***Pop Florin-Vasile**, asistent univ.,*
Universitatea Tehnică din Cluj-Napoca
Centrul universitar Nord din Baia Mare

CZU: 726(498):004.946

Abstract

Mediul virtual a devenit azi un alt teren de cercetare şi de promovare a patrimoniului cultural, dar şi de desfăşurare a forţelor în privinţa dezbaterii problematicii ridicate de identitatea culturală şi de globalizare. La prima vedere, am crede că noile tehnologii şi, în special, internetul, doar grăbesc răspândirea unor tipare, mode şi obiceiuri moderne, sufocând şi mai mult elementele identitare ale unor culturi locale. Însă internetul poate da şi o şansă mare culturilor mici sau comunităţilor lingvistice ameninţate prin enormul potenţial de a transmite informaţii şi repere simbolice dincolo de graniţe politice, administrative sau sociale. În acest sens, proiectele de prezentare a patrimoniului cultural din Maramureş, România, în mediul on-line prin tururi virtuale, informaţii de teren şi de arhivă, reprezintă totodată un demers de valorificare, dar şi de protejare a moştenirii culturale, prin antrenarea forţelor conjugate ale comunităţilor locale şi autorităţilor administrative. Articolul nostru descrie, pe scurt, modalităţile de cercetare şi promovare a bisericilor de lemn din Maramureş în mediul virtual.

Cuvinte-cheie: patrimoniu cultural; biserici de lemn; Maramureş; tururi virtuale; internet.

Dans le rythme de vie de plus en plus accéléré des dernières années, la problématique de la globalisation et de l'identité culturelle se déploient aussi sur un terrain nouveau : le monde numérique. Les moteurs du monde figurés par l'économie globale, les échanges commerciaux, la circulation accélérée d'informations, de biens et de personnes, tout cela semble menacer l'identité locale et la diversité culturelle à travers la standardisation et l'uniformisation apportées par la nouvelle civilisation moderne. À première vue, on croirait que les nouvelles technologies, et particulièrement l'Internet, ne font qu'accélérer la diffusion de certaines typologies, modes et habitudes, tout en effaçant de plus en plus les éléments d'identité d'une culture locale, quelle qu'elle soit. Mais l'Internet peut aussi donner une immense chance inattendue aux petites cultures, aux communautés linguistiques menacées [1, p. 42]. Dans ce contexte, l'apparition dans le milieu virtuel des valeurs de certaines communautés peu nombreuses et isolées mène vers une meilleure mise en valeur de ces communautés et à la mise en commun des efforts qui fassent possible la protection du patrimoine culturel.

La recherche, la protection et la promotion du patrimoine culturel représentent de nos jours les aspects les plus importants dans les recommandations des conventions internationales, tout comme des stratégies nationales et européennes. La législation roumaine dans le domaine du patrimoine culturel immobile prévoit que : « la protection signifie l'ensemble des mesures à caractère scientifique, juridique, administratif, financier, fiscal et technique, mesures qui doivent assurer l'identification, la recherche, l'inventaire, le classement, l'évidence, la conservation, y compris la garde et l'entretien, la consolidation, la restauration, la mise en valeur des monuments historiques et leur intégration socio-économique et culturelle dans la vie des communautés locales » [2, art. 1, al. 3].

Dans une approche cohérente de cet ensemble de mesures faites pour protéger le patrimoine culturel, il faut envisager des partenariats efficaces entre les institutions responsables, mais aussi entre le secteur public et celui privé, en tant que forme de responsabilité commune visant son importance pour l'identité nationale et la cohésion sociale, comme il est stipulé dans la *Stratégie pour la culture et pour le patrimoine national 2016-2022*, document élaboré par le Ministère de la Culture [3]. Si on ne développe pas de partenariats pareils, on risque de transformer les objectifs du patrimoine culturel dans une simple ressource touristique ou de les utiliser exclusivement comme éléments inclus dans les formulaires de financement européens, dans l'unique but d'obtenir un score meilleur.

Compte tenu de tous ces aspects, le Centre Départemental pour la Conservation et la Promotion de la Culture Traditionnelle « Liviu Borlan » Maramureş a implémenté, dans la deuxième partie de l'année 2018, un projet de recherche et de promotion des monuments historiques de la zone sud du département de Maramureş, par l'implication de plusieurs acteurs locaux et départementaux, mais aussi avec l'appui des représentants du Gouvernement dans le territoire. Pour le début de ce projet de promotion du patrimoine culturel de notre département, on a choisi le territoire du Pays de Lăpuş car, à côté des autres trois pays ethno-folkloriques de l'actuel département de Maramureş (le Pays de Maramureş, le Pays de Chioar, le Pays de Codru), le Pays de Lăpuş est une région riche en éléments de patrimoine culturel (tant sous l'aspect du patrimoine matériel, que sous celui du patrimoine immatériel), mais, malheureusement, insuffisamment étudiés et mis en valeur [4].

Figure 1 - Site officiel du programme pour les églises en bois de Maramureş - https://www.culturamm.ro/

Dans le cadre de ce projet, on a sélectionné pour la promotion 30 églises en bois appartenant au Pays de Lăpuş (ce sont des monuments inclus dans la Liste des Monuments Historiques de Roumanie, 2015), représentatives pour la région visée. Dans l'ensemble de 30 églises, 14 églises sont classées dans le Groupe A (monuments historiques à valeur nationale ou universelle) et 16 églises sont classées dans le Groupe B (monuments historiques représentatifs pour le patrimoine culturel local). L'une des églises sélectionnées est l'Église en bois « Les

Saints Archanges Michel et Gabriel » de Rogoz, datée de 1661, inscrite en 1999 dans la Liste du Patrimoine Mondial UNESCO [5].

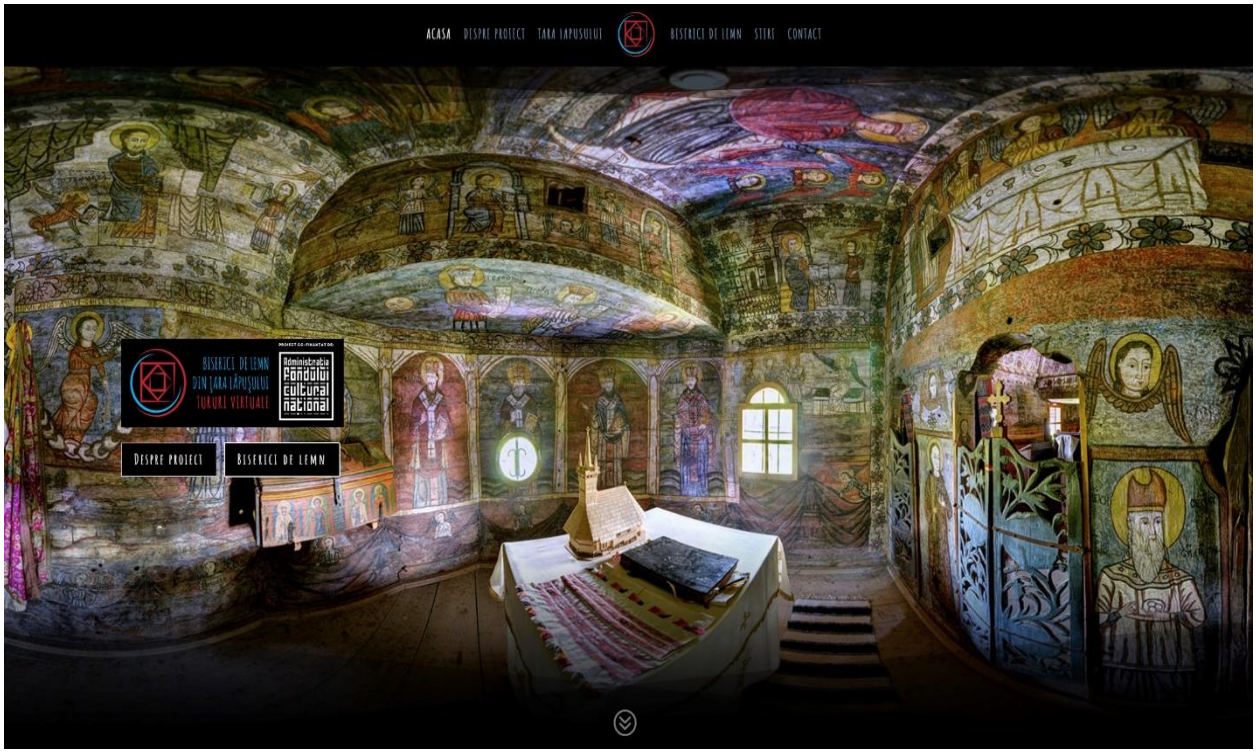

Figure 2 - Site officiel du projet « Églises du Pays de Lăpuş. Tours virtuels » - https://lapus.culturamm.ro/

Le programme a continué en 2019 avec le projet de recherche et de promotion « Églises du Pays de Chioar. Tours virtuels » [6] qui a obtenu un cofinancement important de la part de l'Administration du Fond Culturel National et qui s'est classé le premier dans la liste de la Session de financement A.F.C.N. II/2019, pour le secteur Patrimoine Culturel Matériel [7]. Par l'utilisation de moyens d'information virtuels interactifs qui ont un impact puissant sur les utilisateurs d'Internet, le projet propose l'implémentation de méthodes modernes de mise en valeur du patrimoine national de la région, représenté par les 30 monuments historiques sélectionnés. Ainsi, pour chaque monument historique on a réalisé des tours virtuels ayant plusieurs « points de station » - c'est-à-dire des points de rotation 360º. De cette manière, chaque monument ayant au moins 4 points de station, on peut offrir aux visiteurs des images de l'extérieur, mais aussi de l'intérieur (narthex, nef, autel), concrétisées dans plus de 120 de panoramas.

Le tour virtuel est un système complet de vue d'un espace (360º), avec lequel tout utilisateur peut interagir, tout en expérimentant la sensation d'être physiquement présent dans l'espace respectif et ayant le contrôle complet du mouvement à l'intérieur de l'objectif, en fonction de ses propres domaines d'intérêts ; l'utilisateur peut donc visualiser les détails de l'extérieur et de l'intérieur, de plein gré.

L'implémentation de ces solutions innovantes de promotion du patrimoine dans le contexte local et européen (la présentation des églises en bois du Pays de Chioar sous forme de tours virtuels dans le milieu en ligne) permet de faire connaître aux jeunes générations les valeurs du patrimoine culturel, mais aussi de rendre conscients les communautés locales et les représentants de l'administration publique locale et départementale concernant les valeurs du patrimoine que ceux-ci détiennent/administrent, et concernant l'état de conservation de ces objectifs.

La présentation de la situation réelle et de l'image concrète de ces monuments à l'aide des tours virtuels ainsi réalisés met en évidence des exemples de bonne pratique en ce qui concerne la conservation des monuments historiques, d'une part, et les écarts par rapport aux normes de conservation et de protection de ces biens culturels, d'autre part. Les résultats de la recherche sont, par conséquent, un véritable signal d'alarme concernant le contournement des normes de protection des monuments historiques.

La création d'une archive numérique qui contient des informations prises des archives de spécialité (mais disparates) des institutions du domaine, des photos, des cartes, des documents cadastraux, etc., actualisées avec des informations du terrain, peut constituer aussi un important instrument de travail pour tous ceux qui s'intéressent au domaine du patrimoine culturel, et représente en fait un « stop motion » 2019 des églises en bois du pays de Chioar, département de Maramureş. Cette archive est partagée entre les institutions de spécialité du domaine du patrimoine culturel qui fonctionnent au niveau du département de Maramureş et elle sera actualisée en fonction des recherches ultérieures.

Comme on a déjà affirmé, le projet vise 30 églises en bois du Pays de Chioar, représentatives pour la région (dont 29 sont incluses dans la Liste des Monuments Historiques de Roumanie 2015, et 1 déplacée en 1801 mais qui ne figure plus dans la Liste actuelle). 15 églises sont classées dans le Groupe A et 14 églises dans le Groupe B, celle de Dealul Corbului ne figurant plus dans la Liste des Monuments Historiques 2015. Deux églises – l'Église en bois « Les Saints Archanges Michel et Gabriel » de Plopiş, datée de 1798, et l'Église en bois « Les Saints Archanges Michel et Gabriel » de Şurdeşti, datée de 1766, figurent depuis 1999 dans la Liste du Patrimoine Mondial UNESCO [8].

Figure 3 - Site officiel du projet « Églises du Pays de Chioar. Tours virtuels » - https://chioar.culturamm.ro/

On a choisi 30 objectifs pour ce projet par une consultation entre le Centre Départemental pour la Conservation et la Promotion de la Culture Traditionnelle « Liviu Borlan » Maramureş et ses partenaires du projet, à savoir la Direction Départementale pour la Culture Maramureş, le Musée Départemental d'Ethnologie et Art Populaire Maramureş, la Faculté des Lettres Baia

Mare, l'Ordre des Architectes de Roumanie-filiale Nord-Ouest et SC Aedilis Proiect Srl (opérateur économique qui a fait plusieurs recherches dans le Pays de Chioar et qui a élaboré des documents urbanistiques pour cette région). Dans les archives de ces institutions il y a des documents qui, jusqu'à présent, n'ont jamais été corroborés, ni valorisés du point de vue scientifique : des fiches minimales, des fiches élaborées selon des recherches sur le terrain, des photos, des relevés, des cartes. Grâce à ce projet, c'est pour la première fois que ces documents, accompagnés d'une documentation bibliographique détaillée, mettent en valeur le riche patrimoine culturel du Pays de Chioar.

Les églises-monuments visées dans la deuxième étape du projet, déroulée en 2019, sont : (1) L'Église en bois « Les Saints Archanges Michel et Gabriel » du village de Buteasa, ville de Şomcuta Mare, 1800, code LMI MM-II-m-B-04532 ; (2) L'Église en bois « L'Assomption de la Vierge » du village de Cărpiniş, commune de Copalnic-Mănăştur, 1757, code LMI MM-II-m-A-04541; (3) L'Église en bois « Les Saints Archanges Michel et Gabriel » du village de Codru Butesii, ville de Şomcuta Mare, XIXe siècle, code LMI MM-II-m-B-04545; (4) L'Église en bois « Sainte Ane » du village de Coruia, commune de Săcălăşeni, 1794, code LMI MM-II-a-A-04553; (5) L'Église en bois « Les Saints Archanges Michel et Gabriel » du village de Culcea, commune de Săcălăşeni, 1720, code LMI MM-II-m-A-04561; (6) L'Église en bois « Saint Nicolas » du village de Frâncenii Boiului, commune de Boiu Mare, 1757, code LMI MM-II-m-A-04577; (7) L'Église en bois « Les Saints Apôtres Pierre et Paul » du village de Întrerâuri, commune de Coaş, XVIIIe siècle, code LMI MM-II-m-B-04592; (8) L'Église en bois « La Naissance de la Vierge » du village de Lăschia, commune de Copalnic-Mănăştur, 1868, code MM-II-m-A-04595; (9) L'Église en bois « Les Saints Archanges Michel et Gabriel » du village de Plopiş, commune de Şişeşti, 1798, MM-II-m-A-04604 // monument UNESCO; (10) L'Église en bois « Saint Élie » du village de Posta, commune de Remetea Chioarului, 1675, MM-II-m-A-04606; (11) L'Église en bois « Les Saints Archanges » du village de Posta (hameau de Săpâia), commune de Remetea Chioarului, 1820, MM-II-m-B-04813; (12) L'Église en bois « La Naissance de la Sainte Vierge » du village de Remecioara, commune de Remetea Chioarului, XIXe siècle, MM-II-m-B-04612; (13) L'Église en bois « Les Saints Archanges Michel et Gabriel » du village de Remetea Chioarului, commune de Remetea Chioarului, XVIIIe siècle, MM-II-a-A-04614; (14) L'Église en bois « L'Assomption de la Vierge » du village de Săcălăşeni, commune de Săcălăşeni, XVIIe siècle, MM-II-m-A-04630; (15) L'Église en bois « La Pieuse Paraschiva » du village de Stejera, commune de Mireşu Mare, 1800, MM-II-m-B-04753; (16) L'abside de l'église en bois du village de Şişeşti, commune de Şişeşti, 1675, code LMI MM-II-m-A-04757.02; (17) L'Église en bois « Les Saints Archanges Michel et Gabriel » du village de Şurdeşti (Pe Corni), commune de Şişeşti, XVIIIe siècle, MM-II-m-B-04768; (18) L'Église en bois « Les Saints Archanges Michel et Gabriel » du village de Şurdeşti, commune de Şişeşti, 1766, MM-II-a-A-04769 // monument UNESCO; (19) L'Église en bois « Saint Nicolas » du village de Valea Chioarului, commune de Valea Chioarului, XVIIIe siècle, MM-II-m-A-04790; (20) L'Église en bois « Les Saints Archanges » du village de Vălenii Şomcutei, commune de Şomcuta Mare, XVIIe siècle, MM-II-m-A-04793; (21) L'Église en bois « Les Saints Archanges » du village de Vărai, commune de Valea Chioarului, 1846, MM-II-m-B-04794; (22) L'Église en bois « Le Dimanche des Toussaints » du village de Dealul Corbului, commune de Vima Mică (déplacée en 1801 de Copalnic-Mănăştur); (23) L'Église en bois « Saint Georges » du Musée d'Ethnographie et Art Populaire de Baia Mare (déplacée en 1939 de Chechiş) ; (24) L'Église en bois et en pierre « L'Assomption de la Sainte Vierge » de la ville de

Baia Sprie, 1793, MM-II-m-B-04501; (25) L'Église en bois et en pierre « Saint Jean le Baptiste » du village de Berchez, commune de Remetea Chioarului, XIXe siècle, MM-II-m-B-04520; (26) L'Église en bois et en pierre « Saint Nicolas » du village de Berinţa, commune de Copalnic-Mănăştur, XVIIIe siècle, MM-II-m-B-04522; (27) L'Église en bois et en pierre « La Pieuse Paraschiva » du village de Cetăţele, commune de Şişeşti, 1794, MM-II-m-B-045 43.01; (28) L'Église en bois et en pierre « Les Saints Archanges Michel et Gabriel » du village de Copalnic, commune de Copalnic-Mănăştur, 1735, MM-II-m-B-04547; (29) L'Église en bois et en pierre « Les Saints Archanges Michel et Gabriel » du village de Coaş, 1730, MM-II-m-A-04544.01; (30) L'Église en bois et en pierre « Saint Nicolas » du village de Preluca Veche, commune de Copalnic-Mănăştur, 1750, MM-II-m-B-04608. [9]

Dans le contexte actuel local, beaucoup de monuments historiques (concrètement dans notre étude les églises en bois) ne sont plus destinés au service permanent et l'intérêt des communautés locales pour la conservation et la mise en valeur de ces monuments est assez diminué; parmi les raisons les plus évidentes est la méconnaissance de la valeur du patrimoine local, mais aussi le désintérêt des administrations locales envers la conservation de ces biens.

Voilà pourquoi une telle démarche, mise en pratique grâce à l'effort commun des partenaires du projet, représente un premier pas très important en vue de la redécouverte de la valeur du patrimoine local, faite par les communautés locales, mais aussi par tous ceux qui se proposent d'étudier ou tout simplement de visiter ces églises. L'option pour les tours virtuels accompagnés d'informations riches et pertinentes pour chaque objectif présenté, tout comme leur popularisation sur un site Internet représentent une méthode moderne et cohérente de promotion du patrimoine dans le contexte local et européen. En outre, notre projet se veut un important signal d'alarme en ce qui concerne les monuments qui se trouvent dans un état précaire de conservation, car les tours virtuels peuvent très bien attirer l'attention des administrations locales, départementales, et des institutions nationales de spécialité. Nous insistons aussi sur les ravages des tempêtes de septembre 2017 et sur les chutes massives de neige du début de l'année 2019 : les infiltrations de l'eau ont détérioré les peintures et les composantes artistiques, beaucoup de monuments en bois en ont été affectés, leur état de conservation risque de s'aggraver si des mesures urgentes ne seront prises. La prise de photos de détail et la réalisation des tours virtuels peuvent représenter des témoignages de l'état actuel de conservation, mais aussi des documents particulièrement utiles en vue des travaux ultérieurs de restauration et de réhabilitation qui s'imposent. Cette année, le Centre Départemental pour la Conservation et la Promotion de la Culture Traditionnelle « Liviu Borlan » Maramureş a déposé pour financement un autre projet qui vise le Pays de Maramureş ; les résultats de tous les projets seront publiés dans leur intégralité sur le site www.culturamm.ro, où tout le monde puisse voyager de manière virtuelle et visiter 90 monuments des Pays de Lăpuş, de Chioar et de Maramureş.

À travers ce type de projets destinés à la valorisation du patrimoine culturel local, on oppose à la globalisation un mouvement inverse, celui de la localisation et de la régionalisation. Dans ce sens, Eugen Simion affirme: „Si on aime ou pas, le monde d'aujourd'hui est construit sur le principe des vases communicants… Je serais même d'avis qu'à la place de la globalisation on utilise la notion d'*universalisation*. C'est plus approprié et apparemment ça laisse la chance à l'identité culturelle – l'intégration dans le circuit des valeurs universelles » [10].

BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

1. OBERLÄNDER-TARNOVEANU, I. Identitate culturală şi patrimoniu digital: proiecte, reţele şi portaluri. În *Cibinium 2001 – 2005. Identitate culturală şi globalizare în secolul XX – cercetare şi reprezentare muzeală.* Sibiu: Ed. ASTRA Museum, 2006.
2. *LEGEA nr. 422 din 18 iulie 2001* (republicată) *privind protejarea monumentelor istorice*, publicată în M.O. nr. 938 din 20 noiembrie 2006.
3. Ministerul Culturii. *Strategia pentru cultură şi patrimoniu naţional 2016-2022* (SCPN 2016-2022), pp. 112-113; Web: http://www.cultura.ro/aprobarea-strategiei-pentru-cultura-si-patrimoniu-national-2016-2022 (visité le 17.04.2020).
4. Page officielle du projet « Églises du Pays de Lăpuş. Tours virtuels »; Web: https://lapus.culturamm.ro/ (visitée le 17.04.2020).
5. UNESCO. Ensemble « Églises en bois de Maramureş », Web : https://whc.unesco.org/fr/list/904/ (visité le 18.04.2020).
6. Page officielle du projet « Églises du Pays de Chioar. Tours virtuels »; Web: https://chioar.culturamm.ro/ (visitée le 17.04.2020).
7. A.F.C.N. Page officielle de l'Administration du Fond Culturel National / La liste de la Session de financement A.F.C.N. II/2019 »; Web: https://www.afcn.ro/media/PCM%20SII%202019%202.pdf (visitée le 12.06.2019).
8. UNESCO. Ensemble « Églises en bois de Maramureş », Web : https://whc.unesco.org/fr/list/904/ (visité le 18.04.2020).
9. MINISTERUL CULTURII. *Lista Monumentelor Istorice 2015. Judeţul Maramureş*, în Monitorul Oficial al României, Partea I, Nr. 113 bis, 15.02.2016.
10. SIMION, E. Alocuţiunea inaugurală: Obligaţii naţionale, satisfacţii europene. În *Colocviul internaţional: Patrimoniul cultural naţional. Strategia conservării - o strategie a integrării în circuitul valorilor europene*. Bucureşti, 22-23 septembrie 2000. Bucureşti: Univers enciclopedic, 2000, *apud* Irina Oberländer-Târnoveanu, *op. cit*.

DESPRE EDUCAŢIA MUZEALĂ ŞI DIRECŢII DE DEZVOLTARE A MANAGEMENTULUI MUZEAL

***Lazar Natalia**, dr., asist. univ.*
Universitatea Tehnică din Cluj-Napoca,
Centrul Universitar Nord din Baia Mare,

CZU: 37.03:069.01:005

Abstract

Through an active and innovative museum management, the museum has become a significant player on the contemporary cultural scene and an important factor of information and education, in a relationship of complementarity with the formal education system.
The identification of coherent strategic directions and the establishment of an operational framework in accordance with financial and human resources make possible the efficient operation of the museum, having as basic pillars the conservation, research, development, capitalization, promotion of its heritage, with emphasis on intensifying museum education activities.

Key-words: museum, museum management, education, public, society.

Evoluţia societăţii omeneşti s-a realizat prin învăţare, care este una dintre particularităţile definitorii ale speciei umane, fiind o acumulare continuă a experienţei sociale, materializată în fapte de cultură şi civilizaţie, prin transmiterea de cunoştinţe, priceperi şi deprinderi, de la o generaţie la alta. Problematica procesului de dobândire a cunoaşterii, de capitalizare şi dezvoltare a stat în centrul preocupărilor omului pe parcursul evoluţiei sale istorice, educaţia cunoscând diferite conceptualizări şi fiind promovată de diferite instituţii, în scopul transformării unui